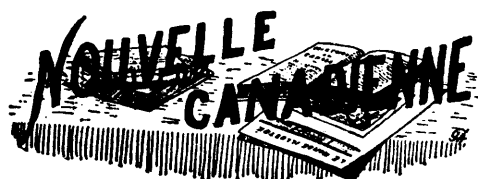




[Des promesses.... je n'en ai jamais fait de promesses.—Page 369, col. 3]



TROP SAGE POUR SA BELLE

A M^{lle} ADA MARIA B....

Même lorsqu'il n'était encore qu'un modeste écolier, bien avant les humanités et la rhétorique, Arthur Lambridor s'était montré toujours d'un caractère sérieux, de l'aveu de tous ceux qui le connaissent, bien en avance sur son âge. Si bien qu'étant encore sur les bancs de l'école primaire de son village, il avait été nommé le philosophe par des camarades moqueurs.

Sa petite philosophie précoce n'empêchait pas, toutefois, notre jeune héros d'être un amoureux

platonique, de la plus belle venue. Elle l'y aidait peut-être bien un peu. Quoi qu'il en soit, les flammes de son cœur s'étaient avivées avec non moins de rapidité que se développait la sagesse de son esprit. Toute cette folle passion et cet emportement que les jeunes garçons de huit, dix ou douze ans mettent à jouer, d'ordinaire, Arthur l'avait comprimée dans son grand sens philosophique et condensée en sa manie à lui, celle de faire des mamours aux petites donzelles les plus gentilles de ses connaissances. Mais des mamours inoffensives, là, tout à fait inoffensives. Histoire de reposer sa tête en déliant les fibres de son cœur, tout comme ses jeunes condisciples exerçaient les muscles de leurs jambes.

A dix ans, le petit Lambridor était déjà connu pour un galantin, dans le monde des enfants où il vivait. A treize ans, alors qu'il venait de commencer ses études classiques dans une des grandes institutions de Montréal, aux beaux jours des vacances, il risquait déjà un bont de cour, en catimini, aux plus tendres jouvencelles de sa paroisse. Et celles-ci, de petites *grandes filles*, qui avaient bien

hâte de laisser les robes courtes, traitaient aussi M. Arthur en grand garçon. C'était un jeune étudiant, quoi ; dix mois absent, et des manières de ville, au retour, avec tirades latines par-dessus le marché,—à tout propos et hors de propos. Cependant, le jeune amoureux était toujours le petit philosophe, et ses airs entendus servant de cadre à toutes ses attentions galantes n'étaient pas pour rien qu'un peu dans le respect qu'il inspirait aux fraîches damoiselles.

Quand il eut quinze années révolues, M. Arthur Lambridor, élève de cinquième au collège de M..., jeune homme de talents, très posé, annonçant bien pour l'avenir, était admis par les mamans à faire sa cour à ciel ouvert. Sa famille, connaissant les goûts du sujet, ne l'inquiétait pas dans ses assiduités prématurées, et se disait : "C'est sa façon de se divertir, il pourrait faire pis."

Nonobstant ses discours sérieux, ses airs réfléchis, toutes choses qui n'ont pas le don de plaire, le plus souvent, aux fillettes qui commencent à être des jeunes filles, Arthur était à un tel point ce qu'elles appellent un homme de salon, poli, ave